

L'EDITO

Tempus fugit ...

Pour la visite du Pape Jean-Paul II, en juin, dans son pays natal, une loi, entrée en vigueur le 25 mai dernier, a permis aux forces de l'ordre polonaises d'enlever quelques 300 croix plantées depuis plus d'un an en lisière du Camp d'Auschwitz par des militants catholiques extrémistes. Seule reste la "Croix du Pape", la grande croix qui avait servi lors d'une messe célébrée par Jean-Paul II à Auschwitz en 1979.

La demande de son retrait par les Communautés juives avait provoqué en 1998 l'initiative des extrémistes catholiques qui se sont mis à planter des croix par dizaines pour "la protéger". Cette grande croix-là projette cependant encore toujours son ombre sur le martyr des nôtres.

Après l'affaire du Carmel et du projet de centre commercial face à l'entrée de l'ancien camp, la "Loi sur la protection des lieux du Souvenir et du Martyr" interdit toute construction dans une zone de 100 mètres de large autour de huit anciens camps de concentration nazis en Pologne dont celui d'Auschwitz-Birkenau.

Il faudra donc sans cesse continuer à se battre pour maintenir dignement la mémoire de ces lieux : celle de la souffrance, celle de l'horreur mais aussi celle de l'espoir... Tant que viendront des gens pour s'y recueillir ou pour se rendre compte jusqu'où peut mener l'extrémisme idéologique, il sera possible de croire en l'Avenir de l'Homme. C'est d'autant plus important que nous voilà à la porte d'un troisième millénaire et que... le temps passe... (*tempus fugit*)

Suzanne Frydman

L'Enfant Caché souhaite

à tous ses membres, à leur famille et à tous ses amis, Shana Tova



Devoirs de Mémoire

Trois événements permettront à notre mémoire à tous, jeunes et moins jeunes, acteurs des événements ou légataires, d'empêcher l'oubli et l'indifférence à la souffrance humaine :

43è Pèlerinage à Malines

Le dimanche 5 septembre 1999, à 10:30, en association avec l'Union des Déportés Juifs en Belgique-Filles et Fils de la Déportation, L'Enfant Caché participera à ce pèlerinage.

**55è Anniversaire de la Libération
d'Auschwitz-Birkenau**

Le dimanche 30 janvier 2000, à 10:30, l'Union des Déportés Juifs en Belgique-Filles et Fils de la Déportation, organise une célébration à la Grande Synagogue, rue de la Régence à Bruxelles, en présence d'un représentant de S.M. le Roi.

**Pèlerinage en Pologne
aux Camps de Concentration nazis**

Du 3 au 6 avril 2000, l'Union des Déportés Juifs en Belgique-Filles et Fils de la Déportation, organise un voyage en Pologne. Les camps d'Auschwitz-Birkenau, Majdanek, Parzew et de Treblinka ainsi que le Ghetto de Varsovie seront visités.

Participation aux frais prévue : environ 24.000 Bef

pour tous renseignements :

Contactez l'Union des Déportés, le matin de 10H à 12H au **02/538.98.66**

ou

Contactez à partir du 1er août 1999, l'après-midi et en soirée, Charles Salomonowicz, au **02/345.28.98**

Hommage à nos sauveurs

De janvier à juin 1999, près d'une cinquantaine de "Justes" ont été honorés en Belgique par Yad Vashem.

21/01/99 Home Arcadia à Molenbeek-St-Jean :

Joseph et Isabelle FUMAL-CAMMAERTS

26/04/99 Home les Ursulines à Bruxelles :

François et Louise Marie VAN HEFFEN et Paula GODFRIN-VAN HEFFEN.

05/05/99 Maison Communale de St-Gilles :

voyez l'article de Denis B.

09/05/99 Université de Charleroi :

Alfred et Victoria CLEDA-LEONARD

03/06/99 Palais Provincial de Liège :

voyez l'article de Pierre Lewkowicz

21/06/99 Ambassade d'Israël à Bruxelles :

Pauline, Robert et Marthe KUPPER

24 citoyens belges "Justes Parmi les Nations"

Le 5 mai dernier, à la Maison Communale de St-Gilles, s'est déroulée une cérémonie de remise des médailles et témoignages de reconnaissance à 24 citoyens belges reconnus "Justes parmi les Nations" par Yad Vashem.

Parmi eux, Marthe Pardonge. Elle raconte :

"...Au début de février 1943, mes deux tantes Eva et Flore se sont vu confier, par l'entremise du docteur Jodoigne, une jeune juive de 13 ans, Rita Lichtensztajn. Nous avons partagé 18 mois de guerre..."

Rita se souvient : "...Elles m'ont accueillie, à Nivelles, avec beaucoup de gentillesse, comme si j'étais un membre de la famille. Elle étaient vraiment admirables..."

Autre témoignage significatif, celui relatif à Octave et Suzanne Mondo d'Ixelles :

"...Pendant quelques jours en mai 1943 ils ont hébergé Georges Livchitz. Ensanglanté, il avait pu s'échapper de l'immeuble de la Gestapo avenue Louise. Le même Georges Livchitz qui, le 19 avril 1943, jour de l'insurrection du Ghetto de Varsovie, s'était illustré dans l'attaque du XXè Convoi. Trahi par un agent double, il sera dénoncé et livré à la Gestapo ainsi que toute la famille Mondo. Octave Mondo sera fusillé le 30 juin 1944, tandis que son épouse Suzanne sera déportée et trouvera la mort au camp de Ravensburg en avril 1945.

Impossible de relater tous les témoignages. Il nous faut cependant, c'est un devoir, citer le nom de ces héros :

- Armand et Marie Krings de La Hulpe qui abritèrent Evelyne Haendel;
- Cyriel et Zulma Dewachter de Houthalen. Grâce à eux, Eric Neuman, sa maman et Abraham Judas échappèrent à la déportation.
- Mère Berthe Naveau de Marteau (Sacré-Coeur de la Ramée à Jauchelette) et Georgette Nickmans de Jette qui aidèrent Renée Sadowski.
- Mère Doro (Notre-Dame de Sion à Anvers). C'est à elle que Lydia Werkendam, actuellement en Israël, doit la vie.

- Claire et Roger Pilloy de Villers-la-Ville qui témoignèrent tant d'affection à Berthold Samelson. Aujourd'hui pour les Samelson, Claire Pilloy est la troisième grand-mère.
- Robert et Dorothee Roloux d'Emines qui ont caché Charles Berkenbaum.
- Le Docteur et Madame Jean Snoeck d'Uccle, contactés par Andrée Geulen du C.D.J.. C'est avec leur aide que la famille Rosinski put être réunie une dernière fois avant la fin de la guerre.
- Constant et Jeannette Tytgat de Koekelberg, qui prirent en charge Slata Worchajzer et sa famille.
- L'Abbé Paul Van Iseghem du Collège St-Pierre et Paul à Uccle qui abrita quelques enfants juifs dont Marc Goldberg.
- François et Jeanne Van Keer et leur fille Sidonie de Molenbeek-St-Jean, qui ont couru de grands risques pour sauver la famille d'Erwin Reichert.

Denis B.

Le Yad Vashem à Liège

Le 3 juin 1999, dans le cadre prestigieux des salons du Palais Provincial de Liège et devant une assemblée nombreuse et attentive, une quinzaine de personnes (voir infra), toutes originaires de la province de Liège, ont été honorées par Yad Vashem.

Au péril de leur vie, ils décidèrent de résister à l'occupant en cachant des Juifs en les soustrayant à la déportation. Le diplôme d'honneur et la médaille du souvenir de deux "Justes" décédés sans laisser de famille proche, ont été remis à M. Paul Bolland, Gouverneur de la province de Liège.

- M. Georges de Lannoy
- Monseigneur de Gruyter
- Mmes Octavie Delbouille-Fassin et sa mère Marie Houbeau
- M. et Mme Jacques et Marie Deprez-Habran
- M. l'Abbé Auguste Doyen
- M. Jean Frankinet
- M. le Curé Emile Gillet
- M. et Mme Frédéric et Marie Heublein-Dethier
- M. André Lamarche
- Mme Paula Marchal
- M. Pierre Coune
- M. Louis Jamin

Pierre Lewkowicz

Il n'est pas trop tard mais il est grand temps d'honorer la mémoire de vos sauveurs...

N'oubliez jamais que pour sauver des Juifs en détresse, ils ont risqué leur vie...et parfois ils l'ont perdue.

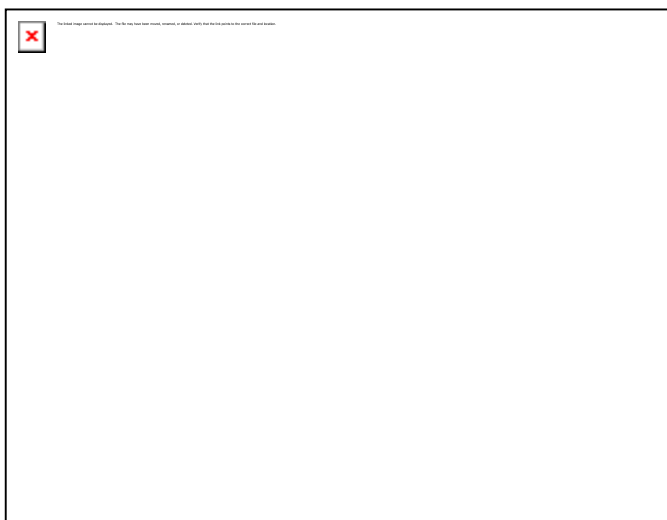
Cette "mitzva" vous honorera.

Si vous n'avez pas encore rendu hommage à vos sauveurs ou, à titre posthume, à leurs descendants, nous tenons à votre disposition tous les renseignements nécessaires pour compléter votre document de témoignage.

Contactez nos permanents au (32) (2) 538 75 97 les lundis et jeudis de 14 à 17 heures.

Voyages..... Voyages.....

La Provence juive et les enfants cachés, ou comment nous avons dansé en rond sur le Pont d'Avignon...



Sur le pont d'Avignon, on y danse on y danse.....

L'Enfant Caché a organisé du 9 au 13 mai 1999 un voyage au Comtat Venaissin. Nous publions ici des extraits du carnet de voyage de Colette Kwiat qui nous a fait l'amitié de nous les communiquer.

“... Dimanche 9 mai, Avignon 14:00. Nous sommes attendus par notre chauffeur de car, Christophe, séduisant, jeune, souriant et à l'accent méridional ensoleillé... de quoi déridier les plus moroses s'il en est. Nous faisons connaissance également d'Hélène notre guide. Jeune femme gracile et délicate, fine comme un roseau, mais qui s'avérera au fil des jours pétrie d'érudition, de savoir, de culture et jonglant avec les noms, les dates et les lieux, sans se tromper jamais. Ce sera notre joli “roseau pensant” durant le séjour.

Grand soleil sur Avignon et les petites laines emportées de Bruxelles rejoignent vite la soute à bagages.

Sans tarder, direction le Pont Bénézet. Ce pont où nous marchons aujourd'hui en est la troisième reconstruction et la troisième en pierres; les deux précédents, en bois, ont beaucoup soufferts du courant impétueux et imprévisible du Rhône. Le sol recouvert de beaux cailloux arrondis, que l'on trouve dans la région, donne une tonalité très

chaude à l'ensemble. Nous y avons fait évidemment une ronde pour nous rappeler la compagne de notre enfance. Mais Hélène nous a appris qu'au 17^e et 18^e

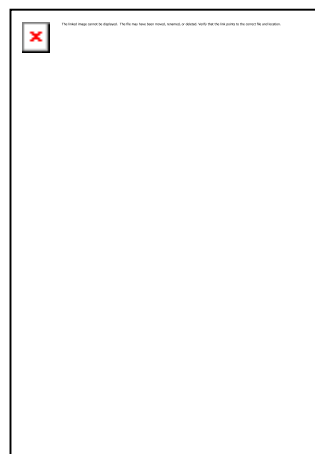
siècle ce n'était pas “dessus le pont” que l'on dansait, mais bien dessous. Les berges du Rhône étant garnies de guinguettes où l'on venait se détendre et danser.



... Nous poursuivons la visite par le Jardin des Doms d'où nous jouissons d'une vue superbe sur le Rhône, le pont Bénézet et l'île de la Barthelasse...

La fatigue se fait sentir nous reviendrons pour une visite plus complète de la ville.

... Un chaleureux accueil nous attend à l'hôtel à Carpentras, où nous nous retrouvons dans la salle à manger, tous pimpants et rafraîchis. Apéritif offert par le patron et repas exquis.



Synagogue de Cavaillon

Lundi 10 mai, Cavaillon: nous y visitons la Synagogue construite en 1772, petit bijou de style baroque à la décoration murale rose, ivoire et or, qui lui donne un air profane Louis XV. Ne serait-ce la Torah cachée derrière un rideau de satin rose et des portes aux écritures hébraïques, il est difficile de s'imaginer dans un lieu du culte. Cette synagogue fut sauvée lors de l'invasion nazie par un subterfuge : le

maire de l'époque après avoir enlevé tous les éléments du culte, l'a fait passer pour un salon de thé!

Passage ensuite au Musée judéo-comtadin où des cassettes vidéo nous sont projetées, expliquant l'installation des Juifs depuis le Moyen-Age dans cette région. A peine tolérés, brimés dans leur profession, les hommes étaient obligés de porter de ridicules chapeaux jaunes pour être reconnaissables à vue. Toutes les familles juives étaient parquées dans des constructions en hauteur au sein de quartiers trop exigus appelés “juiverie”. Leurs emplacements subsistent encore.

Nous partons vers l'Isle sur Sorgues où dans une auberge au bord de l'eau un délicieux déjeuner nous est servi. Concert de cuillers et fourchettes, murmures des voix, pépiement des oiseaux, il y a des moments où l'on voudrait que le temps s'arrête, là tout de suite.

Ballade le long des nombreux canaux sillonnant la ville dans lesquels tournent de spectaculaires roues en bois datant de l'âge d'or de la culture du ver à soie dont cette ville s'était fait spécialité.

Mardi 11 mai, nous restons à Carpentras et visitons une fabrique artisanale de berlingots (bonbons). A l'arrière d'une petite boutique bonbonnière, se trouve l'atelier où devant nos yeux ébahis, M. Jean, confiseur 5^e génération nous explique, démonstration et dégustation à l'appui, les secrets de la fabrication de ces délicieux petits bonbons parfumés aux essences naturelles.

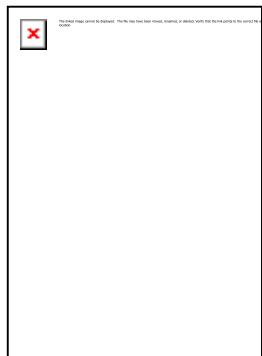
Visite de la plus ancienne synagogue de France édifée au XV^e S. maintes fois démolie et finalement restaurée en 1958. A l'époque de sa construction, les femmes suivaient les prières du Shabbat groupées au sous-sol, où un grillage de 1m² au-dessus de leurs têtes, donnant près de la Torah, leur permettait d'entendre le rabbin.

(suite page 4)

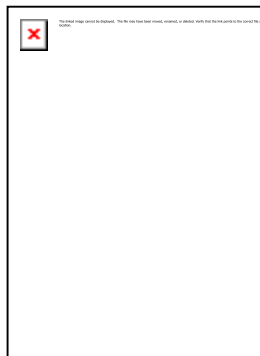
(suite de la page 3)

Les murs et les colonnes qu'on croirait tout en marbre blanc, ocre et vert, sont en fait peints en trompe-l'oeil d'un très bel effet. Quelques bijoux, dont une Hanoukiah en cuivre du XVIè S. intacte et le petit fauteuil du prophète Elie, de la même époque, juché dans sa niche à 2m. du sol, donnent à cet ensemble unité et chaleur.

Visites



Synagogue de Carpentras



Fauteuil du prophète Elie

Mélangeant harmonieusement cultures juive et chrétienne,

nous visitons encore l'église de Venasque et son baptistère romain, la cité de Pernes-les-Fontaines et le musée Fléchier.

Mercredi 12 mai, visite de la Synagogue d'Avignon et rencontre avec M. Amar, rabbin de la Communauté juive de la ville. Il nous rappelle avec beaucoup de pertinence et de brio le cheminement si souvent pénible de tous les Juifs de la région. La synagogue, quant à elle, de forme circulaire, est très sobre, presque austère, murs ivoire, colonnades blanches, galerie nue. Seul luxe, la porte de la Torah en chêne vernissé rehaussée de quelques moulures dorées. Après avoir conversé longuement avec le rabbin Amar, nous quittons, presque à regret, cet hôte charmant.

Changement de décor : nous sommes devant le Palais des Papes. Forteresse monumentale, château prestigieux, le Palais écrase de sa blancheur et de sa masse les quartiers blottis à ses pieds... Nous déjeunons sur la Place de l'Horloge dans le centre d'Avignon au milieu d'une foule de touristes, dont une cohorte de Japonais avec appareils photos et petits chapeaux identiques. Nous traversons le Rhône et visitons la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon. ~~Salles chapelles et joies forment l'ensemble empreint de calme et de sérénité. La dernière soirée à l'hôtel se termine par le cadeau d'adieu du patron, champagne et omelette norvégienne pour notre grand plaisir... également à Jacques Funkleder qui, toujours aimable, serviable et souriant, s'est fait un devoir de transporter, tel un portefaix, des valises lourdes, d'autres très~~

lourdes du train vers le car, du car vers l'hôtel, de l'hôtel vers le car et du quai dans le train. A vous trois, au nom de toutes les Sarah, Clara, Léa, Jacqueline, Claudette, Paulette, Hélène, Esther, Fanni, Yvonne ou Renée, un immense merci!

Colette Kwiat

Le dimanche 30 mai dernier, nous étions plus de cinquante "enfants cachés" à participer à l'escapade brabançonne sous la houlette de Mme Josée Georis.

Cette belle et chaude journée s'est articulée en 4 volets :

~~En premier lieu, la visite de l'église Royale-Ste-Marie à Schaerbeek dans laquelle nous avons pu admirer la magnifique céramique réalisée en 1996 par l'artiste Max VAN DER LINDEN, retraçant quelques aspects de l'histoire de l'édifice et de ses environs. Restaurée depuis peu, elle mérite le détour.~~

Ensuite l'autocar nous amena au château de Seneffe, résidence de plaisance du Comte de Seneffe, Julien Depestre. Ce dernier fit appel au talent de Laurent-Benoît Dewez, le grand archi-

~~Le groupe dans la cour d'honneur du château de Seneffe~~

~~l'Orfèverie de la Communauté française.~~

~~Les pièces du château se suivent, décorées avec un goût recherché,~~

~~plus belles les unes que les autres. Dans la Cour principale, une magnifique sculpture de Folon. Ses jardins ne manquent pas non plus de raffinement.~~

~~Lunch à la ferme de Ways~~

~~ferme, sont naturels ce qui est un luxe par les temps qui courent...~~

~~D'une ferme à l'autre, nous avons rejoint Nodebais où se situe l'atelier du céramiste Max VAN DER LINDEN, établi dans une superbe ferme brabançonne. Nous avons eu le bonheur de découvrir les oeuvres de cet artiste qu'il nous a commentées personnellement. Signalons une oeuvre magistrale dédiée au camp d'Auschwitz.~~

~~Cerise sur le gâteau, le neveu de l'artiste nous a offert de visiter les vergers attenants à la ferme où sont produits principalement des pommes et des poires sans produits chimiques et d'une façon tout à fait écologique. Il nous expliqua avec beaucoup de savoir les différents stades de la culture de ces fruits. Nous avons eu le grand plaisir de ramener de cette visite quelques bouteilles de jus de pommes produit de manière artisanale.~~

~~Pays-Bas autrichiens. Bâti au XVIIIè S. dans le style néoclassique, il abrite le musée de~~

~~Intérieur du château~~

~~Nous nous régâlâmes d'un délicieux déjeuner champêtre à la Ferme Ecologique de Ways. Une promenade digestive nous emmena dans la~~

~~bergerie où sont élevées plus de 200 superbes chèvres et leurs petits. Tous les produits vendus au magasin de la~~

~~L'artiste expliquant l'oeuvre~~

STATUT DE L'ENFANT JUIF CACHE

Malgré les informations parues dans notre trimestriel et le courrier individuel envoyé à chacun de nos membres, nous remarquons qu'il subsiste encore des confusions au niveau du statut.

Nous vous rappelons que l'octroi de ce statut ne peut entraîner aucune incidence financière (**il ne donne donc droit à aucun avantage financier**). Il s'agit ici uniquement d'une reconnaissance morale de nos souffrances.

Nous insistons pour que vous nous remettiez des dossiers bien complets avec toutes les pièces justificatives nécessaires afin d'éviter un surcroît de travail et des échanges de courrier inutiles. Ne pourront être transmis au Ministère, que les dossiers parfaitement en ordre.

Une traduction néerlandaise des formulaires est en cours de réalisation et sera disponible vers le 15 septembre prochain. Ceux qui désirent en recevoir un exemplaire sont priés d'en faire la demande par écrit.

Les demandes dûment complétées avec tous les documents et renseignements demandés doivent être introduites soit :

- **en déposant votre demande au plus tard le 28 avril 2000** auprès de notre association, pendant les permanences des lundis et jeudis de 14:00 à 17:00
soit :

- **au plus tard le 17 mai 2000 sous pli recommandé** auprès du

Ministère des Affaires Sociales, de la Santé Publique
et de l'Environnement
Service des Victimes de la Guerre
c/o Mademoiselle Barette
Square de l'Aviation, 31 à 1070 Bruxelles

WJRO - FONDS D'AIDE HUMANITAIRE SUISSE

Nous vous rappelons instamment que le Service Social Juif de Bruxelles, pour la région francophone, et, la Centrale d'Anvers pour la région néerlandophone du pays, enregistrent les demandes d'aide/soutien du WJRO-Fonds d'aide humanitaire suisse.

Cette aide concerne toute personne juive, ayant vécu dans un pays sous régime nazi, sous occupation nazie, sous le régime de collaboration avec l'occupant nazi, vivant actuellement en Belgique ayant un revenu mensuel de +/- 40.000 Bef.

MODALITES D'INSCRIPTION :

Un formulaire d'inscription en langue française peut être obtenu auprès du Service Social Juif - Avenue Ducpétiaux, 68 à 1060 Bruxelles.

Un rendez-vous doit ensuite être demandé par téléphone, tous les lundis exclusivement par téléphone au 02/538 81 80

Pour les néerlandophones s'adresser à la Centrale d'Anvers au 03/232 38 90

CLAIMS CONFERENCE

La Claims Conference est une organisation internationale rassemblant 23 associations juives parmi les plus importantes au niveau mondial.

Elle a son quartier général à New-York et des bureaux fonctionnent en Allemagne, en Autriche et en Israël. La Claims Conference représente les Juifs du monde entier dans les négociations pour l'obtention d'une compensation ou d'une restitution de la part des gouvernements allemand, autrichien ou d'autres entités autrefois contrôlées par les nazis.

La Claims Conference, fondée en 1951, administre également les fonds de compensation, recouvre les biens juifs et alloue des fonds aux institutions sociales, aux survivants de l'Holocauste et veille à la préservation de la mémoire et de la Shoah.

La Claims Conference, issue de la Conférence sur les plaintes matérielles juives contre l'Allemagne et le Comité pour les plaintes juives contre l'Autriche, est à l'origine de la World Jewish Restitution Organization (WJRO) et de la Memorial Foundation for Jewish Culture.

Au cas où vous souhaiteriez contacter cette institution en vue d'une demande de renseignements concernant des compensations ou des restitutions, adressez-vous à :

The Claims Conference

15 East 26th Street - Room 906
New York, NY 10010 U.S.A.
Tél. +(00) (1) (212) 696-4944
Fax. +(00) (1) (212) 679-2126
e-mail : info@claimscon.org

Pour la Belgique, contactez M. KELLNER par téléphone
Bureau (03) 232 38 90 Privé (03) 238 86 03

ACTION "KOSOVO"

Vous avez été nombreux à répondre favorablement aux demandes de soutien en faveur des réfugiés kosovars. Nous remercions tous nos membres qui ont participé à cet élan de générosité.

Grâce à l'action conjointe de nombreuses organisations juives de Belgique et à la solidarité de la Communauté juive, le dimanche 30 mai 1999, une somme d'environ 800.000 Bef a été récoltée et remise à BENEVOLENCIA.



Notre présidente parmi les volontaires de l'action

Nous rappelons aux personnes qui ont fait une promesse de don et qui ne l'auraient pas encore effectué, qu'il est urgent d'honorer leur engagement

versant leur contribution au compte 310-1384222-21 du Comité d'Aide Humanitaire, Communauté Juive de Belgique - av. Ducpétiaux, 68 à 1060 Bruxelles, avec la mention : "Commission aide aux réfugiés kosovars".

AVIS DE RECHERCHE

Avis n° 043 : Les enfants de la Miséricorde à Heverlee ont sauvé plus d'une centaine d'enfants juifs de 3 à 17 ans. Nous souhaiterions retrouver les anciens afin qu'ensemble nous puissions leur rendre prochainement un juste hommage. Contactez Annette Szyke-Apelbaum au (02) 469 06 21.

Avis n° 044 : On recherche Suzanne RAMER numéro 2006 du carnet du C.D.J., cachée à l'Institut du Saint-Sauveur et de la Sainte-Vierge (IMELDA) 132, chaussée de Ninove à Molenbeek-St-Jean. Suzanne Ramer a été retirée de cet institut en octobre 1944. Ajoutons qu'elle possédait un véritable don de pianiste. Contactez la permanence.

Avis n° 045 : Renée Ariel, cachée au château de Beloeil, d'octobre 43 à mars 44, recherche ses anciennes compagnes : Raymonde JADOUL, Dora HOCKHAUSER, Ida KAGAN et Nicole DIAMANT. Contactez la permanence.

Un enfant caché raconte ...

Irena Cynkier de Suède raconte :
"...Comment j'ai retrouvé ma soeur..."

Nous avons retrouvé ma soeur après tant d'années de recherche! Nous avons essayé de retrouver, ma soeur, une fillette née en 1941 et placée dans un orphelinat catholique à Lwow (Pologne). Maman avait réussi à cacher ses filles. Les plus âgées dans une famille et la benjamine dans un orphelinat. Après la guerre, maman qui a survécu, parvint à retrouver les aînées, mais malheureusement, la famille ayant adopté la cadette avait déménagé en Allemagne.

Cherchant son enfant pendant plusieurs années en Pologne, sans succès, elle mourut en 1952.

Après cette date, nous avons contacté en vain la Croix-Rouge en Pologne et en Allemagne. Aucun résultat.

En 1991, nous avons assisté à la 1ère Rencontre du Hidden Child à New York, et à cette occasion je m'enquis auprès de tout un chacun de ma soeur, toujours sans succès. L'année passée, nous avons toutes les deux participé au Meeting of Polish Child Survivors et là nous avons rencontré un ami. Il a contacté un journaliste polonais qui parvint à retrouver notre soeur cadette. La télévision polonaise a réalisé un reportage de ces retrouvailles en vidéo, avec des interviews, notre rencontre à l'aéroport et la visite que nous avons rendu sur la tombe de notre mère, au cimetière de Varsovie.

Il est fort possible que ma soeur polonaise se rende également avec son mari à la prochaine rencontre de septembre à Prague. N'est-ce pas fantastique d'avoir pu nous retrouver après 57 années. C'est presque incroyable!

(Traduite librement de l'anglais, cette histoire nous a été transmise par le Hidden Child de New York)

Equipe de rédaction : Suzanne Frydman, David Inowlocki
 Tirage : 1.250 exemplaires
 Imprimerie : AB copie - Dorpsstraat, 37 - 1640 St-Gen-Rode
 Aucune partie du présent ouvrage ne peut être reproduite et/ou rendue publique sous forme imprimée, photocopiée, micro-filmée, ou sous quelque autre forme que ce soit, sans l'autorisation écrite préalable de l'éditeur.



CONGES D'ETE :

L'Enfant Caché part en vacances, il n'y aura donc pas de permanences entre le 15 juillet et le 18 août 1999. A tous nous souhaitons un bel été!



15 juillet 1999

Le film "Les enfants cachés" de Raphaël Delpard sera rediffusé par la chaîne française A2, en seconde partie de programme. Si vous êtes intéressés par l'acquisition de cette cassette VHS, veuillez vous adresser à :

M. Alain Vandercoille,
 Cité de Mémoire

1, Boul. Charles de Gaulle
 92120 Montrouge (France)

prix : 500 FF par eurochèque libellé au nom de Cité de Mémoire.

5 septembre 1999

Pèlerinage annuel à la Caserne Dossin à Malines voir page 1.

...Nouvelles en bref...Nouvelles en bref...Nouvel

Nous saluons la naissance de notre homologue italien :
 "PER NON DIMENTICARE",

le bulletin d'information de notre consœur :

"Figli della Shoah" - Via Sally Mayer 4/6

20146 Milano (Italia) Tél+Fax : (00) (39) (2) 415-2149

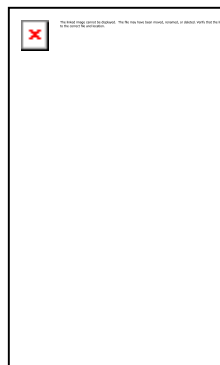
e-mail : son.shoa@agora.stm..it

Communauté juive de Liège

Le 6 juin dernier, la Communauté juive de Liège a célébré avec faste, le 100^e anniversaire de sa très belle synagogue. A cette occasion nous lui présentons nos vœux sincères de prospérité.

Brunch du Service Social Juif de Bruxelles

Le service social nous prie d'annoncer qu'elle organisera son brunch annuel le dimanche 10 octobre prochain de 11 à 16 H.



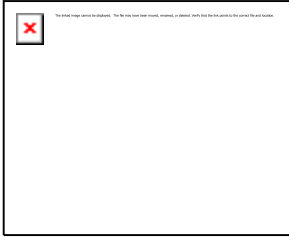
A lire.... A lire.. A lire....

Igal Sarna, journaliste et écrivain israélien, réunit dans cet ouvrage des témoignages étonnants et poignants qui représentent une autre réalité souvent cachée ou inavouée d'un pays marqué par les guerres, les vagues successives d'immigration, le souvenir de la Shoah et les difficultés quotidiennes.

Ed. Grasset ISBN 2 246 56121 3

Anna à la rencontre de ...

Alain Berenboom



Alain Berenboom est né à Bruxelles en 1947 dans une famille juive laïque et militante. Chaque dimanche, son père lui lisait des textes de la Bible. Il s'est donc nourri de culture juive et conjointement de la culture cosmopolite du cinéma.

Car Alain Berenboom est un fou de cinéma. Tout jeune étudiant, il a suivi les cours de cinéma donnés par André Delvaux à l'Athénée de Schaerbeek. Devenu cinéophile, il pratique un moment la critique de cinéma pour finalement accéder à la Cinémathèque royale de Belgique comme administrateur.

Avocat, professeur à l'ULB, spécialiste du droit des médias, il a publié un ouvrage de référence sur le Droit d'auteur, car faut-il le spécifier, Alain Berenboom s'intéresse de près à la création et à son moteur, les créateurs. Comme il le reconnaît aimablement, il est juriste-auteur ou auteur-juriste suivant les circonstances. En tant que juriste, outre son important travail : *Traité du Droit d'Auteur*, il a aussi publié : *Traité de Maastricht - Mode d'emploi*.

Toutes ces activités suffiraient déjà à remplir une vie, mais c'est sans compter sur le fait qu'Alain Berenboom adore aussi raconter des histoires. Des histoires qu'il écrit depuis toujours. Aucune autre activité ne le satisfait autant que la fiction tout en gardant toujours les pieds sur terre. En cela, la double influence (droit et culture juive) qui le nourrit et le complète lui apporte l'équilibre nécessaire. Ses fictions sont échevelées et pleines de fantaisie, tandis que son imaginaire puise dans ce qui se passe ou ce qui s'est passé dans le monde. Si ses romans sont de purs produits d'invention, c'est toujours la vraie vie qui les inspirent.

Ainsi, dans son premier roman "La Position du missionnaire roux", paru en 1989 (Ed. Le Cri), il dénonce tout en se moquant, ceux qui ont fait de l'Afrique, leur "business"; ceux qui profitent des Droits de l'homme au travers du "charity system". Une Chine inventée plus vraie que nature lui sert de toile de fond pour raconter le choc Chine-Occident à travers le cinéma, et, c'est "La Table de Riz", paru en 1992 (Ed. Le Cri).

"Le Pic-nic des Hollandaises" (Ed. Le Cri) pose la question: que faire aujourd'hui d'Auschwitz? Comment le créateur peut-il se situer par rapport à Auschwitz. Il s'agit de resituer la place de la mémoire et de la culture dans un monde qui est tout sauf "culturel". Pour illustrer cette réflexion sur la Shoah, A. Berenboom ne raconte pas le destin des hommes mais il observe simplement le monde car dit-il, on ne parle jamais aussi bien de la vraie vie qu'en la transposant par le biais de la fiction. Les images sont aigues, colorées, rapides, imprégnées par le rythme séquentiel propre au cinéma.

Dans le roman "La Jérusalem captive" (Ed. Verticale), l'auteur conte une histoire fabuleuse de Croisés et de Juifs sur un mode burlesque. Il explore le rôle et l'implication des Juifs au travers des turbulences du monde. En quelque sorte, le croisement des Juifs et des Croisés.

Le prochain roman à paraître se situera à Anvers dans le climat de la montée du Vlaams Blok.

Ces écrits portent l'empreinte de l'homme de droit. Pour raconter la vérité, il ne faut pas craindre de révéler les zones d'ombres et la complexité du caractère humain. L'écrivain illustre cette double faculté qu'il a par une phrase extraite de "La Table de Riz" : les racines des meilleurs mensonges baignent dans la vérité. Cette vérité, Alain Berenboom l'exalte au travers d'un humour qui peut être qualifié de provocateur. En quelque sorte un moyen de décodage de la société. Aussi une façon de prendre une distance et en même temps d'exprimer ce qu'il pense. Lorsque je cite sa phrase : Pour dessiner des oiseaux, il faut être capable de monter dans les nuages, Alain Berenboom convient que l'artiste ne peut s'enfermer pour travailler; il doit pouvoir s'immerger dans la vie et ensuite, suprême paradoxe, prendre la bonne distance.

Le thème récurrent de la Justice qui baigne tous les écrits d'Alain Berenboom prouve clairement que l'homme de Droit rejoint discrètement le Juif cultivé. Chaque histoire décrit une révolte contre une situation injuste. Au travers d'une sensibilité aiguisée par un judaïsme éclairé, le phare de la Justice traverse toute l'oeuvre de même qu'elle domine l'éthique juive par excellence.

Nous terminons notre entretien par le rappel de cette jolie phrase de l'auteur, en réponse à la question de son rapport à l'art, une phrase que ne désavouerait aucun enfant caché : "L'art repose sur le souvenir, la mémoire et la nostalgie".

Anna Stelkowitz

L'Enseignement et l'Enfant

M. Norbert Cigé, Préfet de **Caché** l'Athénée Ganenou à Uccle, nous a transmis le travail de fin d'études réalisé par Delphine Charles et Gontran Halleux du Collège Notre-Dame de Bellevue à Dinant.

Ce travail s'insère dans un projet d'établissement "De l'enracinement à l'universel, des racines et des ailes".

Ganenou s'est associé au Collège catholique N.-D. de Bellevue. Tous deux souhaitent établir une synergie avec un établissement scolaire israélien, le Lycée Modiin, dans le but de diffuser parmi les jeunes les principes d'ouverture sur le monde et de respect qui animent ces établissements.

Rappelons que N.-D. de Bellevue a accueilli des enfants juifs en détresse pendant la guerre. On peut aisément établir le lien entre cet établissement scolaire et Ganenou : en effet, Théo Gliksberg, à l'époque "Théo Smets", y a été caché. Son petit-fils, Nicolas, est élève à Ganenou. Nicolas ne serait pas des nôtres aujourd'hui si Théo n'avait pu être sauvé!

Une journée d'étude commune aux élèves de 4G et 6G des deux établissements a eu lieu le 11 mai dernier au Collège N.-D. de Bellevue à Dinant.

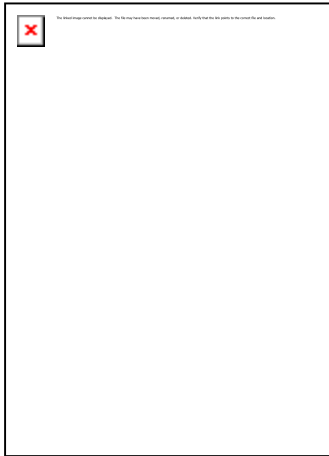
Les élèves prirent part à diverses activités dont des cours en commun organisés par les "deux aumôniers" l'Abbé Boribon et le Rabbin Meyer. Un travail sur Internet, a été effectué ainsi que la présentation du travail de fin d'études consacré à l'enfance cachée.

(suite page 8)

(suite de la page 7)

En outre, il y eut une présentation pour les professeurs d'un travail de fin d'études consacré au racisme et pour finir des activités sportives.

Nous publions ci-dessous la conclusion du travail de Delphine et Gontran.



Page de garde du travail de fin d'études de Delphine et Gontran

“Durant ce travail, dont le thème n'aurait jamais dû exister, nous avons eu, l'un et l'autre, diverses réactions. La première fut un mélange de dégoût, d'incompréhension, de haine, face à toutes les atrocités qui ont pu être commises. Par la suite, un extraordinaire humanisme nous a inspiré énormément d'admiration envers une poignée de Juifs et de Belges ayant oeuvré contre la folie nazie.

Malgré l'efficacité de l'aide des diverses associations que nous avons sollicitées et que nous remercions, les recherches effectuées ont été souvent lacunaires. Nous avons manqué de

temps et de moyens pour traiter un tel sujet dans son ensemble. C'est simplement une maigre contribution au vaste processus de souvenir qu'il est urgent de réactualiser. Réactualiser l'histoire peu ou mal connue de milliers d'enfants qui échappèrent à une mort certaine grâce au dévouement, voire à l'héroïsme, d'hommes et de femmes de chez nous : tel fut le but de ces quelques pages.

Si près de 4.000 enfants furent sauvés, nous ne pouvons pas oublier les 4.000(*) autres enfants qui furent exterminés à Auschwitz. Il est grand temps de remettre à jour ces faits car le temps passe et les témoins disparaissent petit à petit.

De la fondation du CDJ en 1942 à la libération des camps, toute une organisation se constitue donc pour soustraire à la barbarie nazie un maximum d'enfants juifs. Ceux qui sauvèrent des enfants juifs proviennent d'un peu partout. Rien que dans les provinces de Namur et de Luxembourg, au moins 500 enfants furent sauvés. Parmi les bienfaiteurs se retrouvent toutes les classes de la population. Et comment passer sous silence l'action de très nombreuses institutions religieuses de notre pays. Dans l'immense majorité des cas, l'intégration d'un enfant caché au sein d'une famille non-juive se fit, malgré les risques encourus, dans un élan de générosité et d'amour. Dans le film “La liste de Schindler” une parole du Talmud (commentaire de la Loi) est citée : “Qui sauve un homme sauve l'humanité!”. Tous ceux qui, dans notre pays, anonymes ou connus, ont sauvé de l'extermination nazie un ENFANT, méritent vraiment le titre de “SAUVEUR DE L'HUMANITE” ou mieux encore de “JUSTE”. (* n.d.r. : d'après le Mémorial de la Déportation, 5093 enfants ont été déportés de Belgique, seuls 55 ont été rapatriés)



On nous écrit...

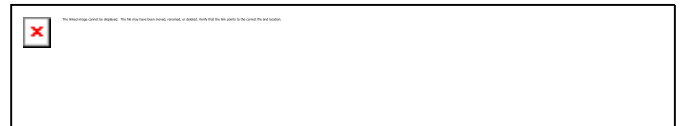
Lisette Griner-Brandt nous fait part de sa réflexion au sujet du poème d'Ida Opal paru dans notre précédent bulletin :

... La première fois que l'on s'est vue, c'était aux Hironnelles:


“Les hirondelles aux riants visages, nous nous en allions par... (Je ne sais plus combien!) ... malgré l'orage ...”

Il me souvient de toi
comme de petits pas
comme des points de croix
bien appliqués sur canevas.
Comme une petite voix
il me souvient de toi
comme un léger chuchotement
bien appliqué à notre temps

Lisette



POUR TOUTES LES GENERATIONS


Pour la prochaine saison, les activités de  auront lieu un dimanche par mois de 14:00 à 18:00.

Nous vous donnons **rendez-vous** pour la première fois le **10 octobre prochain**.

Les activités seront proposées en deux volets différents :

- **Recherches historiques et généalogie**
- et
- **Tables de conversation yiddish**

APPEL A TEMOIGNAGES

Dans le cadre du groupe de recherches historiques,  fait appel à tous ceux qui disposent de documents et/ou de photos relatifs aux vécu des Juifs ayant habité dans le quartier de la rue Haute à Bruxelles entre 1900 et aujourd'hui. Si vous avez l'amabilité de nous prêter ces documents, nous les copierons et vous les restituerons en bon état. Ces témoignages doivent servir de documentation pour une exposition à monter sur la vie de nos coreligionnaires dans ce quartier typique de Bruxelles. Contactez Suzanne Frydman.

**Si les activités de DOYRES vous intéressent,
contactez : Suzanne Frydman au 02/420.01.10
du lundi au jeudi entre 20 h 30 et 22 h 30
ou par e-mail : mamske@yahoo.com**